Auvergne-Rhône-Alpes

OVINS VIANDE

Un projet d'installation construit sur 10 ans

Chez Mickaël Ronat dans les Monts du Forez (42)

" Je me suis installé à 35 ans suite au départ à la retraite de mon père. Ces 10 années de réflexion avant mon installation effective m'ont permis de bâtir mon projet et d'anticiper la location de 25 ha. "

Installation

- Reprise de la ferme familiale
- Installation anticipée
- Exploitation individuelle spécialisée
- Accroissement du troupeau

ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION :

Deux troupes ovines complémentaires

DONNÉES REPÈRES DE L'ATELIER OVIN

Main-d'œuvre : 1 UMO

SAU : 83,53 ha dont 12.11 ha de céréales autoconsommées, 5.31 de maïs

Chargement apparent : 0,9 UGB/ha SFP

UGB :
67 UGB dont 402 EMP brebis (352 brebis F1 Grivette x Île-de-France et 50 BMC) et 5 vaches allaitantes de race limousine

Bilan de reproduction :
- 497 agneaux élevés
- Taux de mises bas : 92 %
- Prolificité : 155 %
- Taux de mortalité des agneaux : 12.96 %

Ventes :
Prix moyen des agneaux : 116.77 € (19.4 kg de carcasse à 6.02 €/kgc)

Consommation :
- 428 kg de MS de fourrage/brebis
- 204 kg de concentré par couple mère agneau soit 12.2 kg de concentré par kg de carcasse.

COLLECTION THÉMA

inn' OVIN

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE idele

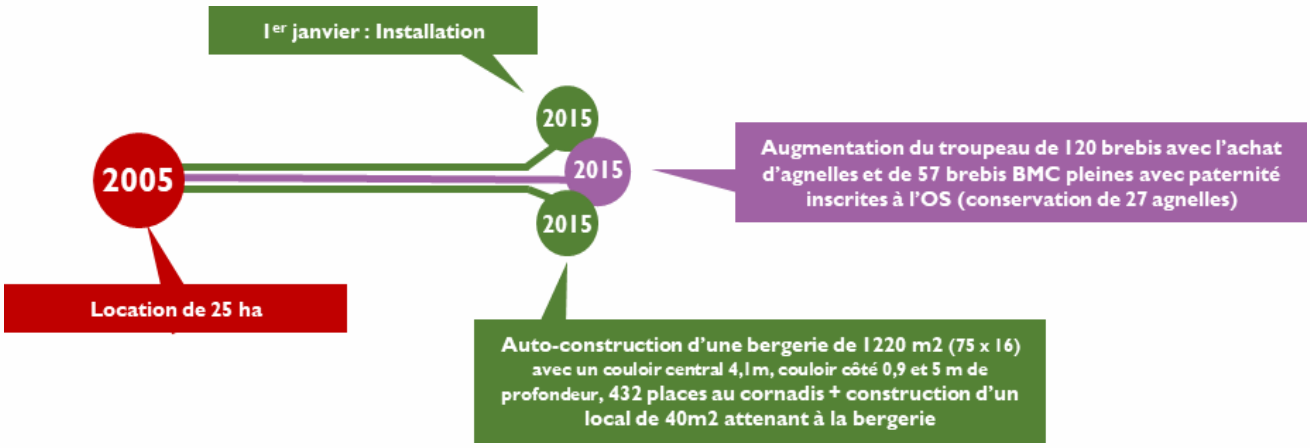
AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

GENÈSE DU PROJET

Mickaël a toujours voulu s'installer en élevage ovin à la suite de son père. Il a obtenu un bac professionnel CGEA en 2000 au lycée agricole de Précieux-Montbrison. *" A ce moment-là, je souhaitais m'installer avec mon père mais le projet n'a pas pu aboutir car la ferme était trop petite pour deux personnes ".* Il a alors travaillé dans les travaux agricoles tout en continuant à aider son père sur la ferme (280 brebis et 4 vaches sur 58 ha) avec une bergerie en location de seulement 360 m² ce qui obligeait à laisser des brebis dehors à 940 m d'altitude.
Afin de conforter son projet d'installation, il a anticipé la location de 25 ha en 2005. Pendant un an et demi, il a suivi le parcours à l'installation et participé à des interventions de la Chambre d'Agriculture de la Loire avec le technicien ovin, la chargée d'étude et le technicien de l'organisation de producteurs.
" Mon projet a muri mais mon installation ne pouvait se faire sans la construction d'une bergerie, j'ai beaucoup réfléchi pour le bâtiment mais le prix me faisait un peu peur. J'ai visité de nombreuses bergeries pour imaginer les plans. " L'objectif est d'être autonome en fourrage et en partie pour les concentrés.

Les dates et évènements-clés



ZOOM SUR…L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION

Forces

- Troupeau adulte en croisière
- Aide précieuse des parents
- Forte expérience sur les animaux et les surfaces
- CUMA dynamique sur le secteur

Faiblesses

- Parcellaire sur deux sites, 19 ha à 8 kms pâturées uniquement par les vaches allaitantes (gaspillage d'herbe à l'automne)
- zone humide, froide, en altitude (pas de possibilité de pâturage hivernal)
- 15% des surfaces peu fertiles.

Opportunités

- Aides publiques pour la construction de la bergerie (30% de subvention)
- Achat d'agnelles de bonnes valeurs génétiques
- Démarche de qualité avec des agneaux Label Rouge.

Menaces

- Montant des DPU (restitution père-fils, montant non revalorisé avec l'installation)
- Financements importants à l'installation
- Risque de prédation

LE PARCOURS À L'INSTALLATION

Après 10 années de salariat, Mickaël Ronat concrétise son projet d'installation. Durant cette période, il est très présent sur l'exploitation familiale et vient en aide à son père. La transmission se fait donc progressivement. Ainsi, Mickaël conforte ses réflexions et mûrit son projet.

• Une formation pratique au préalable

En plus d'un BAC CGEA, il a effectué un stage de 6 mois en exploitation ovine entre 2004 et 2005.

• Un projet construit avec une équipe d'accompagnement

Le projet d'installation a été réalisé en lien avec les OPA du département. Tout d'abord, il s'est appuyé sur une étude économique de son projet en comparant avec les références technico-économiques ovines et les résultats des exploitations ayant le même système.
Avant de construire son bâtiment, il a réfléchi précisément à cet investissement pour le rendre le plus opérationnel possible. En amont de la construction, il a visité de nombreux bâtiments pour imaginer le sien.

• La volonté de bâtir un outil de production ….

… viable, passant par :

- une surface en bâtiment suffisante pour loger tous les animaux et respecter le bien-être animal,
- une autonomie fourragère et en partie en concentré, d'où l'implantation de céréales et de maïs ensilage,
- des investissements modérés afin de limiter les annuités (beaucoup de matériel en CUMA),
- une valorisation maximale des surfaces par le pâturage des brebis, la fauche des refus et l'ouverture des espaces pour réduire l'enfrichement.

… mais aussi, vivable :

- trois périodes d'agnelage pour étaler le travail,
- une implication forte dans la CUMA et la banque d'entraide (ensilage, fenaison) avec 6 éleveurs laitiers de la zone permet de répondre, par moments, aux pics de travail.

basé sur une réflexion globale au niveau du troupeau :

A l'installation, Mickaël a acheté une troupe BMC locale de haute valeur génétique. Aujourd'hui, la troupe ovine est constituée de 352 brebis F1 Grivette x Île-de-France et 50 BMC. Le renouvellement s'effectue chaque année par l'achat de 2 lots d'agnelles F1 Grivette x îles de France sélectionnée chez le même éleveur pour limiter les problèmes sanitaires. Les brebis sont luttées avec des béliers « Moutons Charollais » et tous les agneaux sont commercialisés par l'OP « CIALYN section COREL » en démarche Label rouge « agneau de l'adret ». Les agnelages sont répartis sur l'année sauf de juin à août.

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques 2018

Après trois années d'installation, les données économiques ne sont pas totalement stabilisées. Le produit brut d'exploitation est de 110 260 €, alors que les charges sont de 78 154 €, ce qui permet donc de dégager un Excédent Brut d'Exploitation de 38 627 €, soit une efficacité économique de 29 %. Mais celui-ci est pénalisé par les annuités (15 926 €). Toutefois, le revenu disponible pour l'exploitant est de 16 053 €, ce qui laisse présager un avenir serein.

2 Aspect travail

- Les pointes de travail sont importantes dans ce système mais les activités variées.
- Au printemps et en début d'été, ont lieu les agnelages, l'ensilage d'herbe et de maïs et la fenaison.
- A l'automne, se concentrent l'agnelage et tous les travaux extérieurs : récolte du maïs ensilage, épandage du fumier, implantation des prairies et céréales et optimisation du pâturage avec les clôtures électriques.
- La période d'hivernage du 15 octobre au 15 avril est longue dans cette zone. Du coup, tous les animaux sont dedans, ce qui engendre un temps d'astreinte conséquent : distribution des fourrages et d'une partie des concentrés avec la mélangeuse tous les 2 jours, appoint de concentrés pour les brebis en fin de gestation et celles en lactations. Un constat de gestation est réalisé pour mieux alimenter et préparer les pleines.

3 Activités complémentaires

Bovins viandes : ils valorisent les terrains éloignés, la production était en place mais elle risque de ne pas rester.

ET SI C'ETAIT A REFAIRE ?

«"Même si l'avenir est incertain et les cours pas toujours emballants, il faudra bien toujours produire un agneau de qualité. Si on a envie, il faut y aller, en adaptant bien ses charges en fonction des produits, être le plus autonome possible en fourrage et en concentré, bien maîtriser ses charges opérationnelles, bien réfléchir à son bâtiment (coût et fonctionnalité) ».

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur

Mickaël Ronat
Eleveur dans Les Monts du Forez (42)

« Je ne regrette pas de m'être installé même si ce n'est pas toujours facile, je navigue souvent à vue, la vérité du jour n'est pas toujours celle du lendemain. J'ai bien réfléchi sur mon projet, la volonté de construire un bâtiment a sûrement retardé mon installation. Je suis très satisfait de mon bâtiment même si le couloir central et les 2 couloirs latéraux prennent de la place. Mon installation est encore récente, je ne changerai rien pour l'instant. »

• Regard de technicien

Philippe Allaix,
Conseiller Inosys-Réseaux d'Elevage – Loire

« Un projet muri sur plusieurs années, un troupeau en rythme de croisière et l'achat d'agnelles de qualité, un bâtiment spacieux lumineux et fonctionnel, des investissements raisonnés ont permis une installation réussie. On doit pouvoir améliorer la productivité numérique en travaillant sur la fertilité des brebis et des agnelles. Mickaël, très intéressé par la production ovine, a su se former en réalisant des travaux agricoles et en suivant des stages de formation. Le coût du bâtiment peut sembler élevé (autour de 150 000 €), mais il est indispensable en élevage ovin de montagne. Au final, l'investissement du bâtiment et des installations représentent 7.2 % du coût de production de l'atelier ovin viande (20.4 % pour les frais de mécanisation). L'investissement est largement justifié. Mickaël est très demandeur sur l'approche de l'exploitation, le suivi n'est pas une contrainte pour lui et permet d'appréhender les marges de progrès. »

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Rédaction : Philippe Allaix (CA 42) et Marie Miquel (Institut de l'Elevage)

Septembre 2019 - Réf. : 00 19 301 032
Conception : Institut de l'Elevage - Réalisation : Valérie Terrisse (Institut de l'Elevage)
Crédit photos : Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE
Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'agriculture
pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du CASDAR et de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE